

DOSSIER DE PRESSE



**OBJETS
MIGRATEURS**
TRÉSORS SOUS INFLUENCES

**8 AVRIL
16 OCT 2022**

.....

**CENTRE DE LA
VIEILLE CHARITÉ
MARSEILLE**

2, rue de La Charité - 13002 Marseille



VILLE DE
MARSEILLE

SOMMAIRE



Propos introductif	P3
Commissariat général de l'exposition	P4
L'exposition	P5
Le parcours	P6
Visuels pour la presse	P9
Autour de l'exposition.....	P10
La culture pour toutes et tous : axe prioritaire de la politique de la Ville de Marseille.....	P12
Le Centre de la Vieille Charité	P17
Informations pratiques	P20
Contacts.....	P21

PROPOS INTRODUCTIF



Les "objets migrants" ont toujours existé, qu'il s'agisse d'hommes, de langues, de musiques, de religions, de pratiques culinaires ou d'artefacts. Aujourd'hui, l'accueil de ceux que l'on nomme « migrants » bouleverse l'actualité, particulièrement en Méditerranée. Partant de ce constat, les Musées de Marseille entendent dépassionner l'idée de migration, et montrent comment les objets migrants ont construit la civilisation qui est la nôtre et ont participé à la faire évoluer.

Cette exposition phare de l'année culturelle de la Ville de Marseille, sous le commissariat de Barbara Cassin, membre de l'Académie française, **interroge les déplacements inhérents à la vie des objets, des individus et des cultures.**

L'exposition "Objets migrants. Trésors sous influences" prend la forme d'une rencontre inédite permettant de découvrir des vestiges archéologiques, des tableaux ou des dessins anciens et contemporains, des monnaies, des photographies, des pièces d'arts décoratifs et de mode ainsi que des objets d'art africains, amérindiens ou océaniques.

Pour la première fois, l'ensemble des collections muséales de la Ville de Marseille est mobilisé pour créer de véritables dialogues entre Antiquité et production contemporaine, entre objets précieux et objets du quotidien. L'exposition présente ainsi des objets d'époques, d'origines géographiques et de techniques de constructions différentes, à l'image des collections des Musées de Marseille.

L'exposition "**Objets migrants. Trésors sous influences**" sera aussi l'occasion d'organiser des **tables rondes** autour des thèmes suivants : restitutions du patrimoine, techniques de création et processus inclusifs de construction avec une ambition pédagogique inédite.

Cette exposition, puissante et politique, avec notamment le projet "La Revue Sonore", donne également la parole aux exilés marseillais et à leurs descendants.

Ce rendez-vous souligne l'ambition de la municipalité de **renforcer les échanges culturels** et de permettre à l'ensemble des **Marseillaises et des Marseillais d'accéder à la culture.**

COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE L'EXPOSITION



Barbara Cassin, philologue et philosophe est médaillée d'or du CNRS et membre de l'Académie française. Spécialiste de la Grèce ancienne, elle a notamment dirigé le Vocabulaire européen des philosophies, Dictionnaire des intraduisibles (Seuil-Robert, 2004), traduit dans une dizaine de langues. Barbara Cassin a également été commissaire de l'exposition "Après Babel, traduire" (Mucem, 2016-2017) exposée dans d'autres lieux (Fondation Bodmer, 2017-2018 ; Musée de l'immigration de Buenos Aires, 2022). Cette exposition marque une nouvelle étape dans ses recherches en France et à l'international.

Ses dernières publications :

Le bonheur, sa dent douce à la mort, Fayard, 2020

Les maisons de la sagesse-Traduire, une nouvelle aventure, avec Danièle Wozny, Bayard, 2021.

"Quand on vous ouvre des possibilités nouvelles d'apprendre, de comprendre et d'inventer, on ne peut que se réjouir et remercier. Une conversation ensoleillée dans la cour du Centre de la Vieille Charité avec un conservateur en chef - une conservatrice, c'était une conversation entre femmes - à la tête d'un Musée d'Archéologie Méditerranéenne propre à séduire une helléniste, et voilà que tout s'enclenche entre complices. Tout est libre et tout s'emboîte, avec Muriel Garsson donc, puis avec Marianne Sourrieu qui ouvre les migrations liées à l'Afrique, à l'Océanie et au monde amérindien ; puis avec Manuel Moliner dont le savoir archéologique, mais aussi pratique et informatique, nous aurait beaucoup manqué. Avec la bénédiction un peu ironique, un peu étonnée, mais très active et parfaitement bienveillante de Xavier Rey, alors directeur des Musées de Marseille, et avec Nicolas Misery qui reprend le flambeau. Le plus enthousiasmant tient à l'auto-organisation des partages : les choses se font toutes seules, même si chacun y travaille beaucoup.

Une idée, esthétique et politique, qui prend corps et va jusqu'au bout de sa réalisation, quels que soient les accidents et les manques, c'est un plaisir sans pareil."

Barbara CASSIN

Commissariat de l'exposition

Muriel GARSSON, conservateur du Musée d'Archéologie Méditerranéenne
chercheur associé au CNRS

Manuel MOLINER, archéologue, conservateur en chef
au Musée d'Histoire de Marseille.

L'EXPOSITION



Grand événement culturel de l'agenda de la Ville de Marseille, l'exposition se déploie dans **l'ensemble des espaces du Centre de la Vieille Charité** (2^e arrdt.), une disposition inédite dans l'histoire des Musées de Marseille. Les galeries d'exposition temporaire, la chapelle Puget, les parcours permanents du Musée d'Archéologie Méditerranéenne (MAM - dont la salle Roquepertuse) ainsi que le musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (MAAOA) reçoivent les "Objets Migrateurs". L'École des Hautes études en sciences sociales, le Centre Norbert Elias et le Centre international de poésie de Marseille, installés sur ce site, travaillent également à enrichir l'exposition.

LE PUBLIC POURRA DÉCOUVRIR GRATUITEMENT L'EXPOSITION, VENDREDI 8 AVRIL, LE JOUR DE SON OUVERTURE.

Les biographies d'objets

Au fil de l'exposition, le parcours effectué par les objets migrants est détaillé : du très classique cartel muséal aux biographies subjectives, en passant par la musique et la poésie. De sa construction à sa mise en vitrine, chaque étape de la vie de l'objet est décrite.

Au fil de la déambulation, le visiteur peut, par exemple :

- Découvrir l'écho d'une cénochoé (pichet à vin) de 1 500 avant J-C, exposé dans l'étoffe d'un vêtement dessiné par Mariano Fortuny au début du XX^e siècle,
- Admirer une urne grecque charriée par la mer jusqu'à Marseille à l'époque de sa fondation,
- S'amuser de la survivance des traits d'un Zeus-Ammon du V^e siècle avant J-C, gage des échanges respectifs entre les religions libyennes, grecques et égyptienne de l'Antiquité.

L'exposition bénéficie de prêts exceptionnels et internationaux, concédés aux Musées de Marseille, par :

- l'Ashmolean Museum d'Oxford,
- la Fondation Gandur de Genève,
- le musée des Civilisations noires de Dakar,
- le Mucem,
- le musée du Quai Branly - Jacques Chirac,
- la Glyptothek de Munich
- ou encore le musée du Louvre.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION



Écoboat constitué de 600 bouteilles en plastique. © Ismael Essome

a/ Les migrations : tout commence avec la mer...

Dans la chapelle du Centre de la Vieille Charité, trois objets phares évoquent des voyages sur les eaux, du mythe à la réalité, d'hier à aujourd'hui :

- **la barque égyptienne du soleil**, migration des astres et des âmes, imaginée il y a plusieurs millénaires,
- **Ulysse sur son radeau d'amphores** que son périple ramène vers l'île d'Ithaque,
- **un écoboat**, embarcation précaire en bouteilles de plastique recyclées, réalisée de nos jours au Cameroun.

Ancrés dans l'inconscient collectif, les voyages d'Ulysse ou l'épopée d'Enée orientent notre regard sur **les témoignages de périples maritimes en Méditerranée pendant l'Antiquité** dont les graffitis de Délos gardent le souvenir.

Ils marquent, aussi, de leur empreinte les périples des navires négriers ou les circulations contemporaines en Méditerranée

Mircea Cantor,
Like birds on
high-voltage wire,
Musée
Immigration



b/ La phase d'installation

C'est ici que sont présentés au public les questionnements identitaires auxquels sont confrontés les individus en situation de déracinement. **Une œuvre de Mircea Cantor** posant des cuillères-oiseaux sur des fils de haut voltage évoque avec poésie cet équilibre fragile : l'installation après la migration.

Ici, le visiteur découvre **l'urne dite de Saint-Laurent**, vase apporté par la mer jusqu'à Marseille à l'époque grecque auquel un couvercle fut ajouté par ceux qui habitaient déjà sa terre d'adoption, et qui ont souhaité le rendre conforme à leur besoin.

c/ De la mémoire au commerce

Les objets de mémoire, les objets de commerce et les multiples échanges de monnaie impactent les histoires

individuelles et collectives. Les conséquences de ces circulations transparaissent dans les motifs, les formes et les pratiques artistiques exposés dans cette partie.

d/ Le vrai du faux

Le public s'interroge ici sur ce que sont des œuvres originales, reproduites, authentiques ou contrefaites. Les historiens d'art – et les experts des douanes – savent qu'il y a des faux plus vrais que d'autres... *Quid* de la célèbre tête mixtèque de **L'homme de Rio**, dont tous les éléments sont authentiques, mais dont l'assemblage est moderne ? Et que penser d'une tête romaine, posée sur un buste fabriqué au XVI^e siècle ?

e/ La classification des objets

Comment les objets et les formes sont-ils reçus, observés, étudiés puis acquis ? **Les classifications, élaborées par les historiens, entendent cerner la liberté de création des artistes**, jusqu'au détournement des traditions iconographiques grecques de l'Antiquité sur une portière de taxi new-yorkais. Donner de la visibilité à ces transformations ainsi qu'au contexte autour d'elles permet ainsi de valoriser l'esprit d'inventivité des artistes.

f/ Objets migrants... à l'arrêt

A quelles époques et dans quels buts les objets migrants ont-ils été mis à l'arrêt ? Des cabinets de curiosité de la Renaissance aux musées : comment les collections se sont-elles constituées ? Quelles ont été les incidences de ces mises à l'arrêt sur le statut des objets ? Objets de science, objets de délectation, objets d'art ou d'enseignement ?

Autant de questions qui éclairent les questionnements et les débats relatifs aux objets migrants.

g/ De la spoliation à la restitution

La problématique des spoliations et des restitutions occupe aujourd'hui le devant de la scène. À qui, et comment restituer ? Quelle sera la nouvelle vie des objets ? **Certaines pièces issues des collections des Musées de Marseille témoignent** des trajectoires telles que la spoliation des biens juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, et le processus de collecte ethnographique de restes humains.

h/ Objets de l'Exil : projet *Vivre avec* participatif et solidaire innovant

Objets de l'exil est une installation sonore et photographique, création originale de La Revue Sonore et de Pierre Gondard, photographe, présentée dans la salle Roquepertuse, spécialement réouverte pour l'événement.

Le musée donne la parole à ceux qui ont dû migrer

Avec ce un dispositif inclusif, ici peuvent s'exprimer des personnes qui ont vécu l'expérience de l'exil. Autant de récits individuels, qui évoquent un objet migrateur personnel, ancré dans des parcours de vie - là-bas - et dans l'ici et maintenant à Marseille. Que cet ancrage soit matériel (un objet que l'on a pu emporter avec soi - si précieux qu'on l'emporte) ou immatériel (un objet « fantôme » qui dit le manque de ce qu'on a dû laisser derrière soi, raconte l'expérience de la perte, de la séparation et du souvenir).

Une installation évolutive, enrichie par les visiteurs de l'exposition

Les visiteurs porteurs d'une histoire d'objet, personnelle ou familiale, sont invités à venir déposer leurs propres récits, pour donner lieu à un récit choral et collectif. Leurs contributions, intégrées progressivement, tout au long de l'exposition, seront données à voir et à entendre sur l'écran multimédia au cœur de l'installation.

Modalités sur rendez-vous au studio éphémère (Centre de la Vieille Charité annexe de la salle de Roquepertuse et contact@larevuesonore.fr / 06 61 21 75 03)

i/ Les Langues comme objets migrants : production avec les *Nouveaux Commanditaires*

Le dispositif *Nouveaux Commanditaires* a permis à l'artiste Marianne Mispelaère de développer plusieurs œuvres avec des élèves à Marseille pendant deux ans.

En lien avec trois établissements scolaires, le projet interroge les langues comme objets migrants, l'exil, la transmission, le concept d'identité. Il s'élabore en étroite collaboration avec ces élèves, parmi lesquels de nombreux polyglottes, à partir de leur expérience personnelle des langues qu'ils et elles pratiquent. L'artiste s'appuie sur un ensemble de questions : qu'est-ce que cela veut dire, parler plusieurs langues ? Qui sommes-nous, nous qui ne pouvons nous passer du langage ? Comment notre (nos) langue(s) nous construit(-sent) ? Et inversement, comment, en la/les performant, la/les modelons-nous à notre tour ? Comment le langage conjugue l'intime et le collectif, nous fait vivre ensemble tout en développant chez chacun et chacune des façons singulières de voir et de comprendre le monde ? Qu'est-ce que les langues disent de nous que nous ne disons pas ?

Commanditaires : enseignantes, élèves, parents d'élèves de Marseille

Projet dans le cadre de l'action *Nouveaux Commanditaires* soutenue par la Fondation de France, la Fondation Carasso, la Fondation des Artistes, le FRAC PACA, l'Académie d'Aix-Marseille.

VISUELS POUR LA PRESSE



Skyphos, Ulysse sur un radeau d'amphores sous le souffle de Borée, céramique à figures noires.
© Ashmolean Museum, Oxford



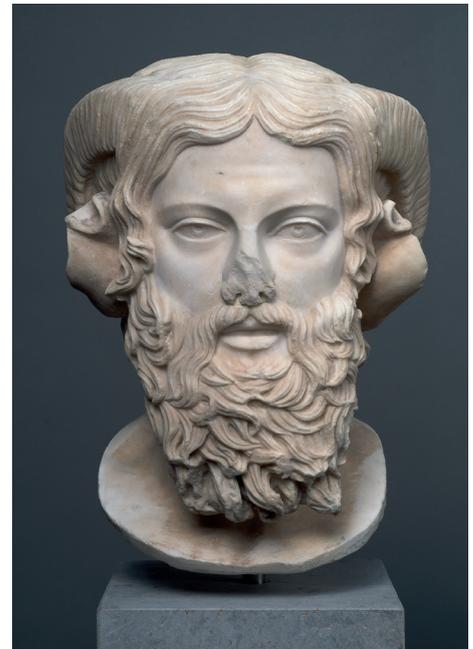
Skyphos, Ulysse et Circé préparant une potion devant un métier à tisser
© Ashmolean Museum, Oxford.



Salière dite sapie. © Musée Saint-Rémi, Reims



Crâne humain mixtèque, Mexique.
© David Giancatarina



Tête de Zeus Ammon. © Renate Kühling

AUTOUR DE L'EXPOSITION



1/ Catalogue

Publié par les éditions Liénart sous la direction scientifique de Barbara Cassin, le catalogue de l'exposition revient sur chacune des œuvres présentées dans le parcours, au travers de nombreuses notices d'œuvres et articles par des contributeurs issus des Musées de Marseille et de nombreuses institutions partenaires. À noter, également, la participation exceptionnelle d'Hamady Bocoum, directeur du musée des Civilisations noires de Dakar.

Ouvrage également disponible dans une édition anglaise. 30€

2/ Programmation culturelle et scientifique d'avril à octobre 2022

Pendant toute la durée de l'exposition, les Musées de Marseille proposent un panel varié de manifestations culturelles et scientifiques autour de la thématique de l'exposition.

Ainsi, deux cycles de films "Des objets migrants, des films et des voix", programmés en collaboration et avec le soutien du Centre national des arts plastiques (CNAP), seront proposés aux publics en écho à l'exposition.

Plusieurs journées d'études, conférences et temps forts permettront d'échanger autour des sujets abordés dans l'exposition avec des universitaires, des artistes, des représentants associatifs, mais également avec des enseignants, des élèves ou encore des détenus.

Durant l'été, des soirées gastronomiques, musicales, poétiques et cinématographiques se tiendront également dans l'enceinte du Centre de la Vieille Charité.

Cinéma Le Miroir - Centre de la Vieille Charité

Plus d'information sur le site musees.marseille.fr

3/ Quelques rendez-vous autour de l'exposition

Des objets migrants, des films et des voix - un cycle cinéma inédit, programmation organisée en collaboration et avec le soutien du CNAP Centre National des Arts Plastiques.



En avril

5 avril : conférence Barbara Cassin : "La langue de l'Europe, c'est la traduction",

9 avril : journée d'études "Objets migrants : des langues, des femmes et des hommes en mouvement" (Musées de Marseille, IDEMEC, CNE, Maisons de la Sagesse – Traduire),

En juin

3 juin : conférence de Hamady Bocoum, avec Barbara Cassin,

4 juin : matin (10h30-12h30) : matinée autour des muséo-banques avec Hamady Bocoum, Danièle Wozny, Barbara Cassin, les candidats aux muséo-banques,

10 juin : journée d'études "Performances et performativité en langues et en langages en contexte éducatif - Dialogue interdisciplinaire sur les langues comme objets migrants autour de l'œuvre de Marianne Mispelaëre" (Université Sorbonne-Nouvelle, DILTEC ; Aix-Marseille Université, LPL).

En octobre

1^{er} octobre : Journée d'études sur les musiques migratoires (Aix-Marseille Université, Académie de musique de Pigna),

15 octobre : Journée d'études "Collectés, spoliés, restitués, authentifiés, restaurés. Biographies d'objets patrimoniaux" (Musées de Marseille, IDEMEC, CNE, Maisons de la Sagesse – Traduire).

LA CULTURE POUR
TOUTES ET TOUS :
AXE PRIORITAIRE DE
LA POLITIQUE DE
LA VILLE DE MARSEILLE



La culture est un bien commun essentiel, l'accès de toutes et tous à la vie culturelle, selon ses choix, ses goûts et ses pratiques, est un droit fondamental. Ainsi, « **La culture pour toutes et tous** » est l'un des axes prioritaires de la politique municipale. Soutenir la création artistique sous toutes ses formes et dans toutes ses expressions en est le pendant naturel, pour renforcer la diversité et le dynamisme de la scène marseillaise. Ainsi se construisent les piliers d'une démocratie culturelle riche et vivante, à l'image de Marseille et à la hauteur des attentes des Marseillaises et des Marseillais.

La Ville de Marseille a souhaité étendre l'accès gratuit, pour tous, au premier jour d'exploitation des expositions temporaires portées par les Musées de Marseille et le Muséum d'Histoire Naturelle. Cette nouvelle démarche permettra d'optimiser le dynamisme des projets portés par la Ville de Marseille et ses équipements, en participant au développement de l'accessibilité et de la diffusion de l'offre culturelle à l'ensemble des Marseillaises et des Marseillais.

Cette mesure fait suite à l'**adoption en conseil municipal du 5 octobre 2020, de la gratuité d'entrée aux collections permanentes des Musées de Marseille et du Muséum d'Histoire Naturelle.**

Cette action phare s'est mise en place conformément aux axes de politiques publiques définis par la municipalité à savoir :

- **la promotion de la culture comme vecteur d'émancipation de l'individu**, en favorisant la démocratie culturelle ainsi que l'accès pour toutes et tous à l'éducation artistique et culturelle et aux pratiques artistiques en amateur,
- **le soutien à la liberté de création et d'expression** en se donnant les moyens d'accueillir les artistes dans de bonnes conditions et de favoriser leur implantation sur le territoire,
- **le développement d'un cadre de vie agréable** et l'amélioration de la qualité de vie des Marseillaises et des Marseillais en leur proposant des services publics culturels de qualité qui répondent à leurs besoins,
- **la promotion de la culture comme outil d'ouverture au monde et à la diversité**, la possibilité offerte aux Marseillaises et aux Marseillais de **mieux connaître et de se réappropriier le patrimoine historique et culturel de leur ville.**

Deuxième ville de France, centre de l'une des plus importantes métropoles en Europe et capitale méditerranéenne majeure, **Marseille est riche d'un patrimoine exceptionnel qui ouvre ses portes à toutes et tous.**

Ce patrimoine unique est le fruit des vingt-six siècles d'histoire de la cité phocéenne comme des trajectoires cosmopolites de celles et de ceux qui la font vivre, jusqu'à aujourd'hui.

Un patrimoine exceptionnel, de l'Antiquité à la création contemporaine

Les Musées de Marseille sont autant de fleurons de cet héritage partagé. Forts d'une collection de près de 120 000 œuvres de toutes périodes historiques et origines géographiques, ils rassemblent 19 sites patrimoniaux, 7 monuments historiques majeurs, 12 musées labellisés "musée de France", 2 sites mémoriaux, 3 centres de conservation et 5 espaces de documentation, archives et bibliothèques spécialisées.

Cet écosystème vibre d'une programmation sans cesse renouvelée, associant recherche d'excellence et expérimentation, résolument ouverte à tous les publics. Elle est le gage d'une politique culturelle engagée et de proximité, aussi bien qu'un maillon stratégique de rayonnement du territoire municipal, métropolitain et régional sur la scène internationale.

Une attractivité confirmée en 2020, malgré les confinements

La période 2019-2020 a été marquée par de nombreux succès pour les Musées de Marseille. Des expositions d'envergure consacrées à des personnalités, des thématiques et des œuvres emblématiques ainsi que **le renouvellement des parcours d'exposition permanente du musée des Beaux-arts, du musée d'Archéologie Méditerranéenne** et de nombreux événements culturels associés ont suscité une hausse de la fréquentation, jusqu'à accueillir 600 000 visiteurs en 2019, dont près de 90 000 visites scolaires.

La réouverture des musées dès fin mai 2020, à l'issue du premier confinement, a prolongé cet élan, soutenu par l'instauration de la gratuité d'accès aux collections permanentes pour toutes et tous. **Cette gratuité a suscité une augmentation de près de 30% de la fréquentation des musées** par rapport à l'année 2019 et sa pérennisation à partir de janvier 2021 est le signe d'un engagement fort de la municipalité pour l'accès à la culture de toutes et tous.

Elle prolonge une politique volontariste et novatrice que signalait déjà le prix "Osez le musée 2019", sous la présidence du directeur général des patrimoines au Ministère de la Culture, venu saluer l'action des Musées de Marseille en direction des personnes en situation d'exclusion ou de vulnérabilité sociale et économique.

Une action scientifique ambitieuse

Chacun des projets des Musées de Marseille est l'opportunité de nouer des partenariats scientifiques dévolus à enrichir la connaissance du patrimoine territorial. Des coopérations entre chacun des établissements du réseau Aix-Marseille Université (AMU), l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) sont élaborées pour chacune des expositions temporaires menées par les Musées de Marseille.

Largement orientées vers la collection, elles manifestent la force d'initiative scientifique du réseau. Le lancement de la chaîne YouTube des Musées de Marseille, au printemps 2020, la prolonge en proposant également de nombreux contenus, pour tous.

Une programmation d'expositions riche et ouverte

La qualité des établissements culturels marseillais offre aux visiteurs plusieurs projets d'envergure internationale au sein des Musées de Marseille, fruits de partenariats avec nombre d'acteurs de la scène muséale en France et à l'étranger.

"Perahim (1914-2008) : De l'avant-garde à l'épanouissement, de Bucarest à Paris"

Le musée Cantini, en collaboration avec le musée d'art moderne et contemporain des Sables-d'Olonne (le MASC), présente le parcours singulier de Jules Perahim, l'une des figures les plus importantes de l'avant-garde en Roumanie des années 1930.

Cette exposition a pour ambition de remettre à sa juste place l'œuvre de Perahim dans la diversité de la production artistique de la fin du XX^e siècle : le temps de l'avant-garde à Bucarest durant les années 1930 puis le renouveau des années parisiennes à partir de la fin des années 1960.

Musée Cantini jusqu'au 24 avril 2022

"Résistants, une génération oubliée"

Cette rétrospective propose au public deux nouvelles créations consacrées à la Résistance : une exposition de huit portraits de résistants déportés et une nouvelle création audiovisuelle immersive, regroupant des témoignages.

Ces deux productions mémorielles et artistiques ont été conçues à partir d'une série photographique et audiovisuelle imaginée et réalisée en 2011 par Sand Arty, Auteure-Photographe.

Mémorial des déportations jusqu'au 18 novembre 2022

"Quand la nature s'en mêle"

Cette exposition met à l'honneur les rapports Homme-Nature-Art qui seront abordés au travers d'œuvres datant de l'Antiquité jusqu'à nos jours et via des jeux, des enquêtes, des ateliers, c'est-à-dire des modes d'approche propres à l'enfance.

Préau des Accoules – Musée des enfants jusqu'au 7 juillet 2022

"La Marseillaise"

Cette exposition permet de réfléchir au contexte de naissance de ce chant, mais aussi à son succès immédiat en France et dans le monde, ainsi qu'à son importance comme symbole révolutionnaire et source d'inspiration d'autres hymnes nationaux.

Musée d'Histoire de Marseille jusqu'au 3 juillet 2022

2022, une année prometteuse

L'année 2022 s'ouvre sur une riche programmation d'expositions temporaires au sein des musées municipaux. Largement ouverts à tous les publics, ces projets reviendront sur plusieurs œuvres insignes et des épisodes majeurs au cœur de l'histoire du territoire. Ils consacreront des thématiques de premier plan, au cœur de la vie des musées et du monde méditerranéen.

Poursuivant une programmation engagée pour le partage du patrimoine municipal et son appropriation par le plus grand nombre, les Musées de Marseille proposeront également de nombreux accrochages thématiques des collections marseillaises.

L'année 2022 verra enfin la réouverture du [mac] musée d'art contemporain au public, autour d'une présentation inédite de ses fonds et d'une invitation adressée à l'artiste internationale Paola Pivi.

Plusieurs expositions sont annoncées pour l'année 2022

"Maria Helena Vieira da Silva. L'œil du labyrinthe" Musée Cantini

10 juin – 6 novembre 2022 - En partenariat avec les Musées de la Ville de Dijon

"Ghada Amer. Sculpteure." Chapelle du Centre de la Vieille Charité

1^{er} décembre 2022 – 16 avril 2023 - En partenariat avec le Mucem et le FRAC PACA



LE CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ



Le Centre de la Vieille Charité est un lieu emblématique de la richesse patrimoniale du territoire marseillais. Siège de la Direction des Musées de Marseille, il abrite le Musée d'Archéologie Méditerranéenne (MAM), le Musée d'Arts Africains, Océaniens et Amérindiens (MAAOA), le Centre International de Poésie de Marseille (cipM), plusieurs universités ou centres de recherche d'envergure internationale (EHESS, Centre Norbert Elias, CNRS) ainsi qu'un cinéma.

Un joyau architectural du classicisme à la française

Édifié en plusieurs phases de 1670 à 1750, le Centre de la Vieille Charité constitue une déclinaison particulièrement prestigieuse du classicisme à la française du XVII^e siècle, adaptée à un projet hospitalier et carcéral.

Emblème du «grand renfermement» théorisé par Michel Foucault, **le site est l'œuvre du sculpteur, peintre et architecte Pierre Puget (1620-1694).** L'une des personnalités artistiques les plus remarquables du règne de Louis XIV, dont il sculpta plusieurs portraits, Puget reçut de nombreuses commandes royales, dont le célèbre Milon de Crotone et le Persée délivrant Andromède, installés dans les jardins de Versailles en 1683.

Ce sont des œuvres phares du département des sculptures du musée du Louvre qui incitèrent leurs premiers spectateurs à rapprocher Puget de Michel-Ange et du Bernin.

Plusieurs œuvres de sa main sont également présentées au sein du Musée des Beaux-arts de Marseille. Celles-ci permettent de retracer les longs séjours de Puget en Italie, d'abord dans la Rome du pape Urbain VIII et auprès de Pierre de Cortone, entre 1639 et 1644, puis à Gênes, de 1661 à 1668. Elles offrent, à ce titre, de comprendre l'importance de Marseille en tant qu'espace de diffusion en France et vers l'Europe du Nord de certains des courants artistiques et culturels les plus importants, dès la période moderne.

La chapelle du Centre de la Vieille Charité

Les lignes monumentales et rigoureuses de la Vieille Charité, sur trois niveaux superposés, alternent de façon spectaculaire avec la chapelle d'inspiration baroque. Celle-ci mêle des inspirations romaines qui rappellent Francesco Borromini et un majestueux porche, exécuté sous le Second

Empire par l'architecte Blanchet. Son dessin et la majesté de ses espaces intérieurs marquent l'esprit des artistes jusqu'à aujourd'hui. L'architecte Le Corbusier put l'admirer au tournant des années 1940, alors qu'il travaillait lui-même à l'édification de la Cité radieuse. Ce dialogue entre passé et présent se poursuit aujourd'hui.

C'est aujourd'hui un espace d'exposition dévolu à la présentation d'œuvres monumentales d'artistes contemporains parmi les plus importants sur la scène internationale, dont Sophie Calle, Christian Boltanski, Paola Pivi ou Erwin Wurm au cours de la période 2018-2021, la chapelle inspire les créateurs les plus innovants.

Une programmation riche, ouverte aux courants les plus divers de la création contemporaine, en fait l'un des lieux majeurs de l'exposition d'art contemporain dans le Sud de la France et sur le pourtour méditerranéen.

Musée d'Archéologie Méditerranéenne



Œnochoé crétoise,
faune sous-marine.
© Claude Almodovar,
Michel Vialle

Créé il y a plus de vingt-cinq ans, le Musée d'Archéologie Méditerranéenne offre **un large panorama de l'art des civilisations du pourtour méditerranéen : Égypte, Cyclades, Chypre, Grèce, Grande Grèce ainsi que l'Étrurie et Rome.**

Environ 800 pièces sont exposées dans le parcours permanent des collections, sur plus de 350 m² rénovés en 2019. Elles recouvrent un vaste spectre chronologique, de 4000 ans avant Jésus-Christ à l'époque romaine. Une grande partie de ces pièces exceptionnelles sont majoritairement composées de dons de particuliers, pour la plupart réalisés au XIX^e siècle.

Le musée dispose d'un département entièrement consacré à l'Égypte et présente la plus importante collection en la matière en France après celle du Louvre. Des pièces uniques comme les quatre stèles orientées du Général Kasa, les seules complètes connues à ce jour, mais aussi des objets de la vie quotidienne égyptienne, de magnifiques sarcophages, des stèles polychromes y sont exposées. Le Département bassin méditerranéen et Proche-Orient propose un très riche ensemble de céramiques et de lapidaires dont certaines pièces sont uniques parmi lesquelles une œnochoé crétoise, décorée de la faune marine de Méditerranée.

Tout au long du parcours, **le visiteur est invité à découvrir les savoir-faire des civilisations avec ses trésors artistiques et ingénieux : les débuts de l'écriture, le travail du verre, des métaux...** Des focus thématiques sont également proposés pour comprendre les techniques de l'époque : verre, bronze et pigments de peinture. **De nombreux dispositifs pédagogiques et des installations multimédia innovantes offrent au jeune public de découvrir les civilisations antiques.**

L'exposition "*Objets migrants. Trésors sous influences*", prolongée jusque dans les espaces du parcours permanent du musée, permet de revenir sur plusieurs œuvres familières aux publics, pour en découvrir l'histoire, au prisme des échanges commerciaux et culturels qui ont marqué le bassin méditerranéen pendant l'Antiquité.

Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens

Le Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (MAAOA), ouvert au public en 1992, est **le seul musée spécifiquement dévolu aux cultures extra-européennes avec le musée du Quai Branly - Jacques Chirac à Paris**. Il rassemble une importante collection d'objets issus des continents africains, océaniques et amérindiens, à la fois témoins culturels et œuvres à part entière.

La plupart d'entre eux sont le fruit de donations importantes par des collectionneurs et des amateurs marseillais, témoignant du lien étroit qui associe les Musées de Marseille et leur territoire. C'est le cas, par exemple, de l'exceptionnelle donation d'art africain Léonce Guerre et Pierre Guerre, de la collection unique de crânes du Professeur Henri Gastaut et l'ensemble d'art populaire mexicain de François Reichenbach.

Divers regards ont été successivement portés sur ces objets au gré de l'histoire. D'abord perçus comme objets de pure curiosité, ils participèrent à une première appréhension de la diversité culturelle du monde. Le XX^e siècle fut le cadre d'une double reconnaissance de ces objets, tant par les scientifiques qui les documentent, que par les artistes. **Le musée offre aujourd'hui à de larges publics de les découvrir, pour célébrer les cultures qui les ont conçus.**

L'exposition *"Objets migrants. Trésors sous influences"* permet d'évoquer la biographie de quelques œuvres sélectionnées dans les collections du MAAOA, de retracer leur récit à partir des épisodes connus de leur parcours : masque Marka présenté dans les salles du MoMA en 1935 à l'occasion de la célèbre exposition "African Negro Art" - première exposition consacrée à l'art africain dans un musée d'art en Occident, céramiques Ocumicho du Mexique convoquant le souvenir de la Révolution française, têtes réduites tsantsa qui permettent d'évoquer en particulier la question de la préservation et de la restitution de restes humains dans les musées.



Crâne humain Asmat. © Hugo Maertens



La chasse aux aristocrates, Paulina Nicolas, Ocumicho, Mexique
Céramique - Legs François Reichenbach, MAAOA Marseille
© Hugo Maertens, Bruges

INFORMATIONS PRATIQUES



*"Objets migrants.
Trésors sous influences"*

Du 8 avril au 16 octobre 2022

Centre de la Vieille Charité

2 rue de La Charité

13002 Marseille

04 91 14 58 97

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 9h à 18h

Fermeture hebdomadaire le lundi, sauf les lundis de Pâques et de Pentecôte

Fermeture le 1^{er} mai

Fermeture de la billetterie 30 minutes avant la fermeture du musée

Plein tarif : 9€ / réduit : 5€

Entrée gratuite le 1^{er} dimanche du mois

Gratuité : groupes scolaires, jeunes de moins de 18 ans, étudiants de l'U.E. de 18 à 26 ans

Réservation obligatoire pour les groupes non scolaires et pour les centres de loisirs

CONTACTS



Attachés de presse de la Ville de Marseille

Sylvie BENAROUS

sbenarous@marseille.fr

04 91 14 65 97

Salomé HUBERT-CASSANT

shcassant@marseille.fr

04 91 14 64 77

Hugo GIUSTI

hgiusti@marseille.fr

04 91 14 65 22

Responsable Adjoint du Service de Presse de la Ville de Marseille

Julien BOSQ

jubosq@marseille.fr

04 91 14 64 37

Responsable du Service de Presse de la Ville de Marseille

Charlène GRIMAUD

cgrimaud@marseille.fr



VILLE DE
MARSEILLE

musees.marseille.fr